

De l'écorce à la bouteille

Plaidoyer pour le liège par le fondateur de la Cork Forest Conservation Alliance

par Patrick SPENCER

Patrick Spencer nous livre ici un témoignage à la fois étonnant et instructif pour les méditerranéens, du moins ceux habitués à parcourir les suberaies. Lors d'un voyage au Portugal, cet américain est tombé amoureux du liège, alors qu'il n'y en a pas aux Etats-Unis. Dès lors, il a été le fervent porteur d'un plaidoyer en faveur de l'utilisation du liège. Grâce à son association, la Cork Forest Conservation Alliance, il travaille à mieux informer et éduquer le public de son pays qui méconnaît totalement l'écosystème des forêts de chêne-liège et le processus de fabrication des bouchons en liège, un public souvent plein de préjugés à l'encontre du bouchon en liège...

« Il y a 6 ans, alors que je travaillais pour un domaine viticole en Oregon, en qualité de coordinateur du développement durable, j'ai été invité au Portugal pour visiter les forêts de chêne-liège. Ma connaissance sur le liège se limitait aux panneaux fabriqués en liège et aux centaines, peut-être aux milliers, de bouteilles que j'avais ouvertes pour boire !

Ma visite au Portugal a changé ma vie et ma carrière, et c'est cette histoire que je vais vous raconter. Commençons par le commencement, c'est-à-dire quand j'ai appris que le liège provient de l'écorce d'un chêne, le chêne-liège, ou *Quercus suber* pour les latinistes.

Cet arbre est unique dans le monde forestier car c'est le seul arbre auquel vous pouvez retirer l'écorce, sans lui porter atteinte. Il a élu domicile dans le bassin méditerranéen, sur 7 millions d'hectares et dans sept pays différents : le Portugal, l'Espagne, la France, l'Italie, le Maroc, la Tunisie et l'Algérie.

Cette partie du monde n'est pas vraiment hospitalière pour les forêts, elle est très aride et sujette aux feux de forêt. Le sol y est très pauvre, le niveau des nappes phréatiques très bas, et pourtant le chêne-liège prospère dans cet environnement, empêchant cette région du monde de devenir une zone désertique. C'est plutôt remarquable !

Tout le monde parle de la biodiversité de la forêt et pour ceux qui ne sont pas familiers du terme, la biodiversité de la forêt est essentielle-

ment représentée par les plantes et les animaux qui vivent dans cette forêt. Cette biodiversité se mesure au nombre d'espèces présentes. Après la forêt amazonienne et les forêts humides d'Indonésie, les forêts de chêne-liège occupent le troisième rang pour l'accueil de la biodiversité, avant toute autre zone forestière dans le monde.

Treize mille espèces de plantes, animaux et insectes vivent dans les forêts de chêne-liège, y compris un grand nombre d'espèces en danger, dont les deux plus menacées que sont l'Aigle ibérique et le Lynx ibérique. Il ne reste plus que 115 Lynx de cette espèce sur notre planète et tous, vivent dans la forêt de chêne-liège.

Nous savons tous que le liège est l'écorce d'un arbre, mais j'entends souvent des choses étonnantes, et quand je voyage à travers mon pays pour donner une conférence sur le chêne-liège, les gens viennent vers moi et disent « *C'était super ! Je pensais que le liège était une éponge et qu'il venait du fond des océans* ». Bien que cela me fasse rire et vous aussi peut-être, cette remarque n'est pas inhabituelle, car les gens ne connaissent pas grand-chose sur le liège.

La récolte du liège peut être considérée comme une pratique forestière durable et respectueuse de l'environnement.

Pendant des milliers d'années, le liège a été récolté à la main par des travailleurs manuels hautement qualifiés, à l'aide d'une hache dont le modèle a très peu changé depuis 1 000 ans.

Quatre-vingt-dix pourcents des forêts de chêne-liège en Méditerranée sont détenus depuis des générations par des familles d'agriculteurs indépendants qui pratiquent la levée de liège. Ces travailleurs manuels expérimentés se forment pendant presque huit ans pour apprendre la technique de levée de liège, sans altérer le cambium, situé sous l'écorce pour ne pas nuire à l'arbre. Ces travailleurs sont les ouvriers agricoles les mieux payés en Europe.

Je vous propose un raisonnement totalement paradoxal par rapport à la vision habituelle de l'activité forestière : je dirai que la levée de liège pourrait se comparer à la tonte des moutons !

L'écorce de l'arbre repousse et elle est récoltée de nouveau environ tous les 9 ans. Il n'y a pas de pénurie de liège, les arbres ne sont jamais abattus et ils sont protégés par la loi dans les sept pays producteurs.

J'entends constamment les mêmes remarques et, hier soir encore, on m'a dit « *Oh, j'ai entendu dire qu'il y avait une pénurie de liège. Que fait votre structure ? Est-ce que vous abattez les arbres ?* ». Il se répand une telle désinformation !

Et c'est là que notre organisation intervient, pour faire connaître au grand public les vraies modalités de récolte du liège (Cf. Encadré p. 134).

Dans la plupart des propriétés forestières, les gens possèdent de larges étendues de terre : « *Bon, nous allons déboiser la parcelle A111 cette année !* ». Ils tronçonnent tous les arbres et laissent un trou dans leur forêt. Il se peut qu'ils soient attachés à leur plantation, leur récolte, mais les arbres, eux, ont pourtant irrémédiablement disparu.

En subéiculture, parce que c'est une histoire de génération et que cela arrive tous les 9 ans, les agriculteurs reviennent exactement vers le même arbre entre deux levées.

J'étais au Portugal en juin cette année et j'ai discuté avec un agriculteur qui a mon âge, à quelque chose près. Il m'a emmené vers un gros chêne-liège très âgé et m'a dit : « *J'avais 8 ans quand mon grand-père m'a appris comment lever le liège sur cet arbre* ». Depuis, cet homme est revenu vers cet arbre, tous les 9 ans et cela fait 60 ans que cela dure. Cela n'existe nulle part ailleurs dans le monde.

Le liège est également très léger. L'équipe de leveurs de liège est composée de trois personnes, l'homme lève le liège et les femmes transportent l'écorce. C'est quelque chose qui m'amuse. Il semble que les femmes feraient mieux de lever l'écorce et que l'homme devrait s'occuper de porter le liège, mais le liège est si léger !

Le liège est ensuite aplati, transporté dans des usines où il est découpé en de magnifiques bandes et c'est ainsi que le bouchon est fabriqué.

Ce qui est unique avec l'industrie du liège, c'est qu'elle ne produit aucun déchet. Elle utilise le moindre morceau d'écorce récoltée.

Puis, quand tous ces bouchons de liège auront été percés dans les écorces (13 millions de bouchons de liège sont produits chaque année), ce qui restera de l'écorce sera déchiqueté pour fabriquer des bouchons de champagne, des revêtements de sols, des tissus et toutes sortes de joints d'étanchéité, de panneaux de liège et autres milliers de produits.

De plus, le liège déchiqueté produit une poussière qui est aspirée et envoyée dans des containers, puis comprimée en biomasse. Les usines de transformation du liège brûlent cette biomasse ce qui leur permet de couvrir 60% de leurs besoins en énergie.

En matière d'activité forestière et de fabrication, la subériculture est, sur notre planète, une des activités les plus durables et les plus respectueuses de l'environnement.

Je ne manque jamais d'avoir un peu la chair de poule quand je raconte l'histoire suivante, car elle est pour moi incroyable : nous avons avec le liège, un produit naturel issu d'un arbre, récolté à la main, sans outil mécanique, depuis 2 000 ans ; et pourtant, le véhicule le plus technologiquement avancé que la race humaine ait jamais créé, la navette spatiale, utilise ses services. Ce véhicule peut voler depuis 30 ans, entre autres parce que ses réservoirs de carburant sont protégés par du liège naturel.

Le liège ne brûle qu'à partir de températures de l'ordre du millier de degrés. C'est pourquoi il a protégé toutes les missions spatiales qui ont été lancées, lors du décollage et du retour dans l'atmosphère des navettes spatiales. Nous avons ici une écorce qui protège des milliards de dollars...

Pourquoi les forêts de chêne-liège sont-elles en déclin ? Pourquoi suis-je ici ? Pour quelle raison notre organisation existe-t-elle ? Les forêts de chêne-liège ne sont pas en déclin parce qu'elles sont surexploitées. Elles sont en déclin parce qu'elles sont sous-exploitées, ce qui est contre-intuitif par rapport à notre connaissance traditionnelle de l'activité forestière.

En effet, il y a une quinzaine d'années, l'industrie viticole qui utilise la majeure partie du liège issu des forêts de chêne-liège, s'est inquiétée de la présence dans le liège d'un agent chimique appelé TCA, trichloroanisole.

Cet agent chimique est à l'origine du vin bouchonné qui dégage à l'ouverture de la bouteille, une odeur de carton humide et donne un si mauvais goût au vin. Le liège a donc été rendu seul responsable de ce bouchonnage et l'industrie du vin s'est tournée vers des fabricants de bouchons alternatifs, en plastique et à vis.

On nous a raconté que ces bouchons étaient plus favorables à l'environnement, parce que les chênes étaient abattus et qu'il y avait une pénurie de liège.

Une récente étude de l'Institut européen de la forêt indique pourtant que la ressource en liège est suffisante pour boucher chacune des bouteilles de vin qui sera produite au cours des 100 prochaines années.

L'industrie du vin en se tournant vers d'autres bouchons que le liège a entraîné une diminution des levées de liège. Parce qu'il ne se récolte plus de liège, il ne se plante pas de nouveaux chênes-lièges. A la place, on a planté des eucalyptus et des pins qui ne sont pas autochtones, qui dégradent les sols, sont plus gourmands en eau et sont hautement inflammables.

Pourtant, les bouchons en plastique et aluminium actuellement utilisés, soit disant plus favorables à l'environnement, sont des dérivés de pétrole, non renouvelables, non biodégradables, et ne proviennent pas de sources durables.

Aucun bouchon en plastique n'est recyclé aux Etats-Unis aujourd'hui et tout le plastique qui a été produit sur cette planète reste présent jusqu'à ce qu'il soit brûlé. Le plastique peut être réduit en microparticules, mais jamais il ne disparaît.

Ainsi, aux Etats-Unis, on a vu un fabricant produire 17 tonnes de déchets par mois pour fabriquer ses bouchons en plastique !

Des études montrent aussi que ces bouchons en plastique laissent filtrer des perturbateurs endocriniens dans le vin.

Et l'industrie de l'aluminium ? Tout d'abord, permettez-moi de préciser que je ne suis pas en train de démontrer qu'il faut se débarrasser de l'industrie de l'aluminium, mais l'idée qu'un bouchon d'aluminium est



Photo 1 :
Les boîtes de recyclage de la Cork Forest Conservation Alliance destinées à la récupération des bouchons usagés.
© CFCA

Patrick SPENCER
Directeur exécutif
Cork Forest
Conservation Alliance
www.corkforest.org
info@corkforest.org

Texte traduit
de l'anglais par
Catherine FOURNIL
Fondation
d'entreprise
du Golf de Vidauban
pour l'environnement

plus favorable à l'environnement qu'un bouchon en liège naturel est une pure ineptie.

L'extraction de la bauxite, dont est issu l'aluminium, est l'une des activités minières les plus dévastatrices encore en pratique sur notre planète. La transformation de la bauxite en alun produit un résidu très toxique, et celle de l'alun en aluminium produit, à son tour, un métal lourd chargé en cyanure.

Inversement, la forêt de chêne-liège absorbe 20 millions de tonnes de CO₂ tous les ans et un chêne-liège qui est « levé » tous les 9 ans absorbera 10 fois plus de CO₂ qu'un arbre qui n'est pas levé.

Un haut fourneau américain brûle 18 millions de tonnes de charbon par jour pour produire de l'aluminium et l'industrie de l'aluminium est l'une des plus petites aux États-Unis ! je crois qu'elle est classée 367

sur les 500 plus grosses industries américaines. Elle consomme 1% de la production d'électricité produite en Amérique, pour transformer l'alun en aluminium.

Les bouchons en aluminium ne sont pas recyclés, alors si vous mettez les vôtres au recyclage, arrêtez tout de suite ! Je suis désolé de vous le dire, mais on les retrouvera dans les champs sous forme de particules, parce qu'ils sont de trop petite taille pour être recyclés. Je ne peux vous dire combien de fois on est venu me dire : « *J'ai acheté des bouteilles de vin avec bouchon à vis en aluminium parce que je croyais ainsi sauver les forêts de chênes-lièges !* »

Difficile de répondre car je sais que le message délivré est « *et voilà, ils abattent les arbres et il y a une pénurie* ». S'il vous plaît, ne croyez pas ce message !

Venons-en aux vins... Nous trouvons à la vente des vins bio, des vins issus de vignobles cultivés en biodynamique, arborant de gros logos au dos de la bouteille et dont les bouchons sont pourtant à vis ou en plastique.

Quand vous allez quitter cette salle, quand vous irez dîner entre amis, quand vous parlerez avec des amis, vos serveurs, vos sommeliers, et toutes les personnes que vous rencontrerez en consommant du vin, transmettez mon message : « *on n'abat pas des arbres pour fabriquer des bouchons, il n'y a pas de pénurie de liège, les bouchons en aluminium ou en plastique ne sont pas une alternative durable au liège et plus nous utilisons le liège, plus c'est sain pour les forêts de chênes-lièges* ».

P.P.

Cork Forest Conservation Alliance

Missions

Cork Forest Conservation Alliance mène des campagnes à l'échelle mondiale pour la protection et la préservation des forêts de chêne-liège méditerranéennes, de ses habitants et de sa biodiversité, à travers l'éducation, l'action directe, et des partenariats avec les collectivités, les entreprises et les gouvernements.

Histoire

Fondée en 2008, Cork ReHarvest a contribué au développement du recyclage du liège aux États-Unis et au Canada, en aidant à collecter et à recycler une partie des 13 milliards de bouchons en liège naturel qui sont produits chaque année. Elle a participé de manière équivalente à l'information du public sur les forêts de chêne-liège méditerranéennes. En raison de la portée de ses efforts pour la conservation des forêts de chêne-liège, Cork ReHarvest a changé de nom pour devenir Cork Forest Conservation Alliance.

Pour atteindre ses objectifs, elle travaille en partenariat avec des entreprises, des collectivités, des collèges et des organismes gouvernementaux pour aider à soutenir ses efforts de sauvegarde de cette ressource naturelle remarquable.

Actions

Ses efforts d'éducation se concentrent sur l'importance écologique des forêts de chêne-liège méditerranéennes, sur les pratiques de récolte durable et sur la relation de co-évolution entre les hommes et la nature.

Le programme Cork ReHarvest de collecte et de recyclage des bouchons en liège contribue également à informer le public sur l'impact environnemental négatif des bouchons à vis et des fermetures en plastique sur notre planète.

Cork Forest Conservation Alliance travaille avec de nouvelles entreprises qui recyclent le liège dans l'objectif de développer des processus neutres en carbone, de la fabrication à l'expédition du liège recyclé.

Le programme de certification de TM «Inside Real Cork» a été développé pour aider les établissements vinicoles à informer leurs clients de leur engagement à utiliser le liège naturel pour boucher leurs vins.

Infos : www.corkforest.org